

ELEVE "Jacques Lorenzi"



Jacques Lorenzi est né à Asnières, dans les Hauts de Seine, le 31 octobre 1928. Il a dix ans, lorsque son père, adjudant-chef mitrailleur affecté à la 34^{ème} escadre de bombardement, trouve la mort en service aérien commandé le 29 août 1938 à Saint-Alban dans les Côtes du Nord, au cours d'une mission d'entraînement. En octobre 1941, Jacques Lorenzi intègre l'Ecole des pupilles de l'air, en classe de 6^{ème}, et fait partie de la première promotion. La guerre fait rage. Au cours d'une permission, l'élève Jacques Lorenzi décide de rejoindre un groupe de combat de la Résistance. Son enthousiasme, son dynamisme et sa sérénité en situation de haut risque attirent l'attention de ses chefs qui le chargent de missions de liaison de plus en plus importantes lors des combats pour la libération de Paris. C'est au cours d'une de ces missions qu'il tombe sous le feu de l'ennemi le 23 août 1944 à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis. La médaille militaire comportant l'attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme est concédée par décret du 24 juin 1947.

CITATION de l'élève " Jacques Lorenzi"

"Profondément pénétré des glorieuses traditions de notre histoire et animé de la foi la plus ardente dans les destinées de la patrie, rejoint résolument un groupe de combat au cours d'une permission à l'appel solennel de la résistance française. Son enthousiasme, son dynamisme, son calme sous le feu, le désignent bientôt à l'attention de ses chefs qui le chargent de missions de liaisons importantes des plus dangereuses lors des combats de la libération de Paris. Dans l'exaltation de ces journées historiques, rend des services à la cause nationale, révélant ainsi à ses compagnons de lutte d'admirables qualités de patriote et de soldat. Tombé héroïquement pour la France le 23 août 1944 à l'âge de quinze ans, se rattache à cette haute et sublime lignée d'enfants de troupe qui, depuis le tambour d'Arcole, marchent instinctivement "au canon" pour la sauvegarde des libertés françaises et la grandeur de la nation. Le sacrifice de Jacques Lorenzi comme celui de ses jeunes camarades des écoles militaires préparatoires, tombés les armes à la main dans les rangs des F.F.I. de la libération, resteront parmi les plus purs témoignages d'une ferveur patriotique intacte et de cet esprit de résistance irréductible, ayant dressé invinciblement la fleur de la jeunesse française contre les souillures de l'occupation ennemie."

Source : site Internet du ministère de la Défense.

